

Excursions en Nouvelle-Calédonie

par David TOUITOU et Michel BALLETON

1 - Des cônes pas si bâtards que cela...

Cela faisait longtemps que je n'avais pas envoyé un petit article de terrain à notre chère revue. J'ai surmonté ma flemme du moment afin de vous narrer notre dernier voyage outre mer de l'année (2005). Ma femme mon bébé et moi avons pris Air Calédonie et nous nous sommes envolés pour l'aéroport de la Tontouta. Depuis Tahiti, le voyage ne dure que cinq heures trente. Avec un bébé je vous assure que c'est déjà très long !

Arrivés à une heure tardive, nous sommes transportés jusqu'à notre hôtel situé à Nouméa, par navette taxi. Ma petite famille est exténuée. Malgré l'assurance d'avoir un lit bébé, la chambre n'en dispose pas, classique ! Après le remue-ménage du à la réorganisation de la chambre (matelas par terre,...), c'est vers les bras de Morphée que nous nous dirigeons à la palme.

Nous sommes sur l'Anse Vata et depuis la fenêtre de notre chambre je scrute la baie en quête d'un spot favorable à la collecte. Ne rigolez pas, vous en feriez autant ! C'est la première chose à faire, avant même d'ouvrir les valises... Sur Nouméa, nous sommes allés nous baigner uniquement sur l'îlot Canard grâce au système des bateaux taxi, très pratique. C'est un petit îlot mignon mais dénoué d'authenticité. La seule ombre est celle des parasols à louer... Les fonds sont protégés, et de ce fait regorgent de poissons de fort belle taille. J'ai tout de même remonté un énorme *Conus coronatus* Gmelin, 1791 fraîchement mort que j'ai pris sur le coup pour un *Conus Catus* Hwass in Bruguière, 1792 à cause de sa grande taille.

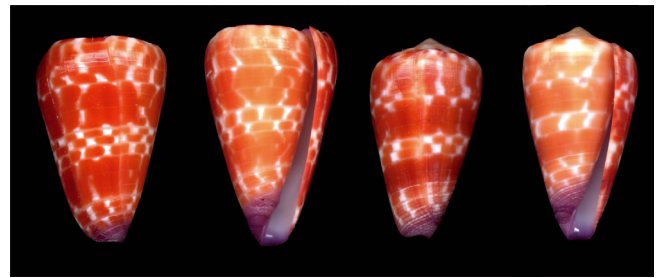
Nous avons eu la chance d'être invités chez un collectionneur fort sympathique, rencontré par le biais de mon site Internet(1), Jean-André, et d'admirer sa palette de coquilles niger toutes plus belles les unes que les autres, fruit de ses propres plongées. Nous n'aurons pas le temps d'y aller ensemble, ce n'est que partie remise ! Plus tard nos hôtes Serge et Solange viendront à notre rencontre pour nous conduire chez eux dans la province Nord. La route (côte Ouest) est longue et la mer devient un concept abstrait tout au long du trajet, nous narguant au loin de son bleu turquoise au gré d'une portion de route plus élevée.

Malgré le fait que ce fût un voyage familial, nous avons eu tout de même la chance de faire quelques sorties plongées coquillages. Nous avons effectué avec Serge une plongée de nuit sur la côte Est aux environs de Poindimié. Après un trajet jusqu'au site, assez laborieux du à des ennuis moteurs, nous arrivons enfin sur le dit spot, lequel peut s'avérer riche en cônes rares (*Conus bullatus* Linné, 1758, *Conus crocatus* Lamarck, 1810, *Conus ammiralis* Linné, 1758,...).

Après 15 minutes de progression sous-marine dans des fonds de 6 à 8 mètres, la lampe de mon binôme s'éteint brutalement.

J'ai une lampe de secours, rien de bien grave à première vue. Je lui donne ma grosse 4 Piles et nous continuons. Puis je le vois remonter tout en se contorsionnant ... Puis je l'entends crier et pester contre lui même. Je fais surface à mon tour pour m'enquérir du problème. Il est furieux ! Il vient de s'apercevoir qu'il a bousillé son phare HID(2). En effet, il n'a pas revissé le bouchon du pack d'accus logé sur le bloc de plongée... L'eau s'est donc engouffrée dans le dispositif ! Moment horrible où l'on s'aperçoit que l'on a par oubli abîmé son matériel. On palme jusqu'au bateau afin de rincer son dispositif à l'eau douce, mais il est déjà trop tard, oxydé ! C'est foutu ! Après quelques minutes de grand désarroi il me propose de redescendre.

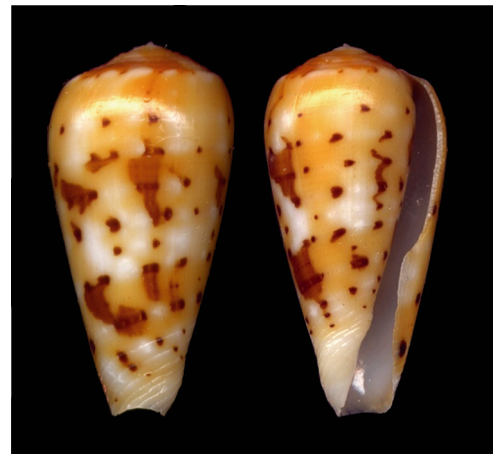
Nous effectuerons une heure et demie de plongée dans des fonds n'excédant pas les 10 mètres. Les cônes n'étaient malheureusement pas de sortie, et ne seront prélevés ce soir là que deux très gros et très colorés *Conus tessulatus* Born, 1778 et un joli *Conus litteratus* Linné, 1758.



Conus tessulatus 45,5 et 44,2 mm (-6 m lagon)

Le reste du séjour après décision commune, s'est déroulé à Bourail, en bord de plage. L'endroit est magnifique, le récif, pour une fois en Calédonie, est assez proche du rivage, le lagon peu profond et d'un bleu typique. L'endroit idéal pour y passer des vacances reposantes...

Nous effectuerons 3 plongées profondes (35-55m) à l'extérieur du récif, à la recherche d'éventuels cônes rares dont le fameux *Conus moluccensis* Küster, 1838 du coin



Conus floccatus 37,4 mm (mort, -45 m extérieur du récif)

surnommé “*grondini*”, ou le très beau *Conus floccatus*, Sowerby II, 1841. N’ayant aucune indication de leur habitat, nous ne les trouverons pas. Nous croiserons morts : deux *Conus aureus* Hwass, 1792, un petit *Conus floccatus*, un *Conus legatus*, Lamarck, 1810 de petite taille également et des débris de *Conus ammiralis*, Linné, 1758. Les cônes sont bien là... mais ils semblaient eux aussi partis en congé de fin d’année !

Ce qui n’était visiblement pas le cas des requins... Nous croiserons ainsi de petits requins gris et serons surpris par un requin pointe blanche, plus rare, souvent surnommé « *albi* » (3) par les plongeurs, intrigué par notre remue-ménage à 50 mètres de profondeur. Nous distinguerons une autre fois la silhouette toujours inquiétante d’un imposant requin bouledogue au palier, que mon ami Serge tentera d’approcher tandis que je me dirigeais au pas de course (ou plutôt à la palme de course) vers notre embarcation...

Une sortie au récif barrière, me permettra entre deux serpents, de croiser de nombreuses espèces communes dont de très gros *Conus marmoreus* Linné, 1758 tous sur leur pont. Seul un *Conus episcopatus* Da Motta, 1982 et un *Conus marmoreus* de taille moyenne seront prélevés.

Le reste du temps aura été passé à arpenter la zone côtière à la recherche des fameux *Conus marmoreus* dit bâtards et de la forme entièrement blanche dénommée *suffusus*. Les premiers jours ne donneront pas grand-chose, mis à part un joli *C. marmoreus* bâtard enfoui sous une grosse dalle corallienne, jusqu’au jour où...

J’étais en train de nettoyer mes coquillages, lorsque ma femme revient d’une séance de PMT(4) avec Solange. Elle me montre fébrile ses trouvailles, entreposées dans son masque. Je n’y crois pas ! Un gros *Conus marmoreus* bâtard et un gros *Conus*

marmoreus f. *suffusus* ! Morts (« bernardisés ») mais pratiquement Gem ! Je crois d’abord à une blague !

Porté par cet élan d’enthousiasme, je me lance à mon tour à la recherche de ces cônes trouvés morts sur le sable du lagon. J’aurai ce jour-là la chance de trouver un *Conus marmoreus* f. *suffusus* et un *Conus marmoreus* bâtard. Deux jours plus tard, tout en tractant notre fils dans un petit pneumatique, nous aurons la chance de trouver un magnifique bâtard mort de fort belle taille toujours en parfait état sans Bernard l’Hermite cette fois ! Les jours suivants seront aussi riches en trouvailles : un autre petit bâtard et deux *Conus marmoreus* f. *suffusus*, tous morts sans aucun habitant à l’intérieur. L’avantage est qu’il n’y a nul besoin de les nettoyer, ils sont prêts à être intégrés dans la collection ! Etant donné que je préfère ramasser du fraîchement mort que du vivant, mon plaisir est double !

Bien que ce ne fut pas un voyage 100% collecte, progéniture oblige, nous ramènerons de très beaux souvenirs et quelques belles pièces tout de même. Je vous laisse découvrir les images des cônes cités en espérant que vous aurez un jour la chance de pouvoir tremper vos palmes dans les eaux de cette île formidable.

(1) www.seashell-collector.com

(2) HID = abréviation du terme anglo-saxon High-Intensity-Discharge. Dispositif assez récent permettant un éclairage blanc de forte puissance malgré une faible consommation en énergie (comparativement aux phares classiques de plongée sous-marine). Ce système est différent des torches dites à

(3) « *Albi* » = C’est une contraction du nom latin d’espèce de ce requin : *Carcharhinus albimarginatus*. On l’appelle requin pointe blanche de récif, rien à voir avec le requin pointe blanche dit de lagon au corps beaucoup moins fuselé.LED. Un must (onéreux) pour tout nageur/plongeur de nuit.

(4) PMT = Abréviation de Palme Masque Tuba. Utilisé pour distinguer la nage libre de la plongée en scaphandre autonome.



Conus marmoreus “bâtards”

Remerciements

Je tiens ici à remercier particulièrement nos amis Serge et Solange pour leur accueil plus que chaleureux, à Jean André et à son épouse pour nous avoir reçu et avoir supporté un des plus gros caprices de notre fils ainsi qu’aux serpents et requins qui n’ont jamais montré aucune hostilité à notre égard. Et bien merci à ma petite femme pour sa patience à garder notre petit monstre pendant que j’arpentais les herbiers en quête de nos chers cônes bâtards...pas si bâtards que ça tout de même non ?

DAVID TOUITOU